

Ciste

Genre : *Cistus*

D'où vient ce nom ? Il partage son étymologie avec le terme médical le « kyste ». Tous deux viennent du grec ancien « kùstis », qui signifie « sac ». Chez le Ciste, le sac est le fruit : une capsule sèche à cinq cases qui s'éclatent pour repandre de nombreuses petites graines.

En langage des fleurs, le Ciste est le symbole de l'infidélité. Pourquoi ? Dans les régions méditerranéennes la famille des Cistacées, compte environ vingt-cinq espèces de Ciste qui, entre elles, se croisent abondamment, s'hybrident facilement. On les dit infidèles.

Le *Cistus* est un petit arbre buissonnant. Vivace^[1] au feuillage persistant,^[2] il nous offre chaque été, trois mois durant, une floraison aussi abondante que ravissante. Ses fleurs, qui peuvent être blanches, roses, violettes et même rouges, portent des pétales élégants comme de la soie froissée. Ephémères, elles ne vivent qu'un seul jour, il tombe sans cesse une gracieuse pluie de pétales. Les fleurs passent, mais la floraison demeure - chaque jour voit éclore de nouveaux boutons. On dit que ce sont les plus belles fleurs du maquis, mais elles n'ont ni odeur ni nectar. Et pourtant ! Les abeilles et les papillons les visitent car leur pollen est abondant et plusieurs espèces de Ciste sont parfumées grâce à leurs feuilles et tiges odorantes. Que les promeneurs automnaux le sachent : on dit que là où pousse le Ciste, on trouve parfois des truffes !



Cet arbrisseau, avide de lumière et de chaleur, craint l'humidité hivernale et les vents froids. Par contre, il est très résistant aux maladies et parfaitement adapté aux terres arides. Car il sait se protéger de la sécheresse : de minuscules poils recouvrent ses feuilles et branches, réduisant ainsi l'évaporation. Cet habitant des terrains pauvres, caillouteux et rocailleux, garde son eau. Son système racinaire, superficiel et étalé, permet une prise stable même sur des terrains fort accidentés et pentus.

Il pousse massivement à l'état sauvage dans le maquis et la garrigue.^[3] Excellent couvre sol il est, par la même occasion allié précieux contre la désertification. Car, lorsque l'eau manque, d'autres végétaux se dessèchent, meurent, laissant la terre dénudée qui ainsi se dégrade. Mais le Ciste résiste, maintient sa dense couverture végétale, protège les terrains contre l'érosion.

Qui dit sécheresse et réchauffement climatique dit incendies de plus en plus ravageurs. Le Ciste est pyrophyte, c'est-à-dire, chez lui, la germination et la propagation sont stimulées par le feu. Viennent les incendies, les Cistes se rependent, tapissent de vert, de blanc, de rose, la désolation des terres brûlées et régénèrent les forêts et maquis ravagés par le feu.

Mais... parce ce qu'il y a un mais... souvent chargé de gommés et d'essences très inflammables, le Ciste brûle aussi facilement qu'il se régénère. Le feu se propage si rapidement dans ses buissons denses, que toute lutte devient vaine. Aussi les débroussaillages préventifs visent surtout les Cistes. Dans les accents poétiques de l'ethnobotaniste français Pierre Lieutaghi « les Cistes ont fait un pacte avec la flamme ».



De ces nombreuses espèces, le Plus Petit Jardin Botanique de Suisse en accueille quatre. Elles ont les généralités de leur genre et quelques particularités.

Les Cistes dans leur habitat naturel



1. Plante herbacée vivant plusieurs années.
2. Un végétal qui conserve l'ensemble de son feuillage apparent toute l'année.
3. Terrain acide et calcaire de la région méditerranéenne.



LE PLUS PETIT JARDIN
BOTANIQUE DE SUISSE

Espace Edmond Boissier

37 RUE DE ST-JEAN 1203 GENÈVE CH

Ciste Crépu

Cistus crispus L., (1753)

Famille : Cistaceae

Genre : Cistus

Espèce : crispus

Noms en espagnol : Jara ou jaguarzo rizado



Il est remarquable, avant tout, pour la beauté haute en couleurs de ses fleurs. Elles sont d'un rose lumineux au cœur jaune safran. Les fragiles pétales tombent, recouvrent le sol d'un délicat tapis chamarré. En bonus, une période de floraison plus longue que d'autres Cistes. Ses tiges et feuilles velues, soyeuses au toucher, sont très aromatiques. Cette vivace, haute de 30 à 50 cm, à croissance rapide et au port compact, est un excellent couvre-sol. Elle demande très peu d'eau, pousse dans presque tous types de sols et, une fois installée, sollicite aucun entretien : une aubaine pour les jardiniers !

Secret de jardinier : avant de planter les graines, exposez-les au « feu » en les passant au four à 200 °C pendant deux minutes. Répondant à leur nature pyrophyte, elles se renforceront et germineront mieux !

Les trois autres espèces sont de fleurs blanches.



Ciste à Feuille de Sauge

aussi nommé Ciste Femelle
Cistus salviifolius L., (1753)

Famille : Cistaceae

Genre : Cistus

Espèce : salviifolius

Noms en espagnol : Jaguarzo morisco



Ses petites feuilles ovales de couleur vert-gris ressemblent à celles de la sauge, d'où son nom. Mais contrairement à son homonyme, le Ciste à feuille de sauge n'a aucune propriété médicinale et, bien que non toxique, n'est pas considéré comme comestible.

Arbrisseau arrondi et dense, au port étalé, voire rampant, le Ciste à feuille de sauge est peut-être le plus résistant de son genre. Capable d'affronter des températures hivernales jusqu'à - 20 degrés, c'est un des rares Cistes à aimer les expositions ombragées et à s'épanouir dans les sous-bois.

Bien qu'il apprécie les sols caillouteux, il peut aussi pousser dans les dunes car son système racinaire est également adapté au sable. Sa floraison, plus précoce que la plupart des Cistes, apparaît déjà à la fin de l'hiver. Cependant, il n'est pas très odorant.



Ciste de Montpellier

Cistus monspeliensis L., (1753)

Famille : Cistaceae

Genre : Cistus

Espèce : monspeliensis

Noms en espagnol : Jara ou jaguarzo negro



Haut de 50 à 150 cm, au port très sinueux et irrégulier, le Ciste de Montpellier se distingue par son odeur. Le feuillage rugueux et visqueux est parfumé, les tiges, couvertes de poils glandulaires, secrètent un suc embaumé. Il trouve tout naturellement sa place dans les jardins aromatiques. Autrefois on y récupérait le ladanum, une gomme aromatique que l'on utilisait en parfumerie ainsi que dans la pharmacopée traditionnelle pour traiter, entre autres, la bronchite et calmer les douleurs.

Le Ciste de Montpellier a une grande facilité d'acclimatation aux conditions rudes. Il peut se développer copieusement sur les sols desséchés et détériorés de la garrigue. Il se resème abondamment. On l'utilise comme arbre semencier pour régénérer et revégétaliser des terrains érodés. Comme tous les Cistus, il participe à la lutte contre l'érosion et la désertification.



Ciste à Feuille de Peuplier

Cistus populifolius subsp. major L., (1753)

une sous-espèce du *Cistus Populifolius*

Famille : Cistaceae

Genre : Cistus

Espèce : populifolius major

Autres noms en français : Ciste de Narbonne

Noms en espagnol : Jara cervuna



Plus grand que la plupart de ses cousins le Ciste à Feuille de Peuplier atteint 1m 80 de hauteur. On le reconnaît à ses grandes feuilles pétiolées, d'ovales à oblongues en forme de peuplier, d'où son nom.

A croissance lente et au port vigoureux, cet arbuste est intéressant par sa floraison précoce très odorante et riche en pollen, bien appréciée des abeilles et papillons.

On l'utilise couramment comme arbuste ornemental.... en haies libres, en massif d'arbustes.

Note. Beaucoup de textes font référence aux propriétés médicinales du Ciste, mais il faut préciser qu'il s'agit là d'une autre espèce, le *Cistus Ladniferus* ou le Ciste à gomme.

